

Autoportrait poétique, du pauvre B.B.

*Moi, Bertolt Brecht,
je suis des forêts noires,
Ma mère m'a porté dans les villes,
alors
Que j'étais dans son ventre.
Et le froid des forêts
Sera en moi jusqu'au jour de ma mort.*

*Je suis gentil avec les gens.
Je fais ce qu'ils font,
Je porte un chapeau melon. Je dis :
"Ce sont des animaux à l'odeur
tout à fait spéciale."
Et je dis : "Ca ne fait rien, J'en suis un,
moi aussi."*

*Le soir je réunis chez moi
quelques hommes,
Nous nous adressons les uns aux
autres en nous donnant
Du "gentleman".
Les pieds sur ma table ils disent :
"Pour nous Les choses vont aller mieux."
Et jamais je ne demande : "Quand?"*

7 JANVIER > 3 FÉVRIER 2013

mardi, mercredi, vendredi, samedi 20h
jeudi 19h - dimanche 16h
relâche les lundis

lieu des représentations

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

1 rue Simon Dereure 94200 Ivry

Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry / RER C Ivry

réservations **01 43 90 11 11**

www.theatre-quartiers-ivry.com

Portrait de Brecht par Max Frisch

L'écrivain suisse Max Frisch fait la connaissance de Brecht en 1947 à Zurich. Dans son journal, il décrit cette rencontre et le dialogue qui s'instaure entre eux.

"La fascination que Brecht exerce sans cesse, je l'attribue surtout au fait que sa vie est véritablement vécue à partir de la pensée. (Tandis que notre pensée, le plus souvent, n'est qu'une justification après coup; non pas ce qui nous guide, mais ce que nous traînons derrière nous.)

Brecht ne cherche pas du tout l'approbation, au contraire, il cherche la contradiction, impitoyable lorsque l'argumentation est simpliste et ennuyé lorsqu'elle fait entièrement défaut".

Théâtre des Quartiers d'Ivry

direction : Elisabeth Chailloux - Adel Hakim
Studio Casanova 69 av Danielle Casanova

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

RER C station Ivry-sur Seine

réservations **01 43 90 11 11**

reservations@theatre-quartiers-ivry.com

www.theatre-quartiers-ivry.com



CRÉATION

Maître Puntila et son valet Matti

BERTOLT BRECHT - GUY PIERRE COULEAU

**UN HOMME
RESPONSABLE
DE SES ACTES
EST UN HOMME
DONT ON PEUT
TOUT CRAINDRE**

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en partenariat avec
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

www.theatre-quartiers-ivry.com

mise en scène **Guy Pierre Couleau**

texte français **Michel Cadot**

assistanat à la mise en scène

Carolina Pecheny

scénographie **Raymond Sarti**

lumières **Laurent Schneegans**

costumes **Sabine Siegwalt**

assistée d'**Annamaria Rizza**

musique **Paul Dessau - Philippe Miller**

maquillage **Kuno Schlegelmilch**

régisseur général **François Chaussebourg**

régisseurs lumière

François Maillot - Nolwenn Poulain

régisseurs son

François Chaussebourg - Claude Valentin

régie plateau

Joséphine Barrabes - Martial Kiene

poursuiveur **Maxime Palmer**

régie costumes **Camille Humbert**

habilleuses

Marie Beaudrionnet - Marine Bragard

spectacle réalisé avec le concours

des équipes techniques

du Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

Hugues Aubin, Véronique Chanard, Charlotte Poyé, Pascal Joris, Romain Ratsimba, Edouard Ribouillaut
et du Théâtre des Quartiers d'Ivry

Dominique Lermnier, Raphaël Dupeyrot

Production

Comédie De l'Est Centre Dramatique National d'Alsace.

Coproduction Théâtre Firmin Gémier/La Piscine – Scènes Vosges/
Epinal, La Coupole à Saint Louis

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

avec

Pierre Alain Chapuis

Puntila

Luc Antoine Diquero

Matti

Sébastien Desjours

L'Attaché, Le Malingre

François Kergourlay

L'avocat, Un gros homme

Nolwenn Korbell

Emma la contrebandière

Pauline Ribat

La téléphoniste,

Fina la femme de chambre

Rainer Sievert

Le maître d'hôtel, Le vétérinaire,

Surkkala le rouge, Le Pasteur

Fanny Sintès

La pharmacienne, Laina la cuisinière

Serge Tranvouez

Le juge

Jessica Vedel

l'ouvrier, La femme du pasteur

Clémentine Verdier

Eva Puntila

> **Rencontres avec l'équipe artistique**

à l'issue de la représentation

DIMANCHE 13 JANVIER

durée du spectacle

3h sans entracte

PUNTILA - Ce qui est encore pire, c'est que pendant ces accès de sobriété totale, insensée, je tombe carrément au niveau de la bête.

A ce moment-là je n'ai plus la moindre inhibition.

Je suis alors pleinement responsable de mes actes.

De Brecht à Chaplin

Ma première inspiration pour mettre en scène *Maître Puntila et son valet Matti* provient du film de Charlie Chaplin *Les Lumières de la ville*. Dans ce film, Charlot, un vagabond, se lie d'amitié avec un millionnaire excentrique qui le traite avec tous les égards lorsqu'il est ivre, mais oublie de le reconnaître quand il est sobre. C'est cet argument qui sert de base et de prétexte à Brecht pour écrire la fable géniale de Maître Puntila.

Puntila et son valet Matti, autre face de lui-même, sont les deux visages d'un même être intemporel et universel: l'homme dans sa duplicité, alternativement porté vers la douceur du partage généreux et altruiste ou bien aliéné d'un égoïsme profond, qui le rend dépendant de sa propre méchanceté.

Brecht qualifie lui-même *Maître Puntila et son valet Matti* de "Volkstück", c'est-à-dire de "pièce populaire", littéralement de pièce du peuple. Par les moyens d'écriture les plus variés, passant du didactisme à un certain lyrisme, du tragique à la comédie, il explore beaucoup des possibilités qu'offre le théâtre pour contribuer à changer le monde. Mais peut-être surtout, pour toucher l'autre en face de lui et par le théâtre, provoquer en son frère humain une réflexion personnelle, une quête intime de vérité et une introspection joyeuse, ludique et profonde."

Guy Pierre Couleau

Note dramaturgique

Maître Puntila et son valet Matti ne déroge pas à cette vision joyeuse et vivante de l'art dramatique. Cette pièce constitue une grande comédie sur les rapports de domination et d'aliénation régnant dans le monde du travail. Certaines répliques sont, sur ce thème, irrésistibles de drôlerie et d'intelligence, tel ce raisonnement insolite du valet Matti: "Si par exemple les vaches pouvaient discuter entre elles, l'abattoir n'en aurait plus pour longtemps." Dans cette pièce, le rire fait politiquement mouche.

L'une des grandes originalités de cette fable théâtrale consiste à reprendre le couple classique maître-valet afin d'y intégrer la question moderne du travail et de ses différentes formes d'aliénation. Très subtilement, Brecht nous invite à mesurer notre degré de soumission face aux contraintes économiques: à partir de quand vendre notre force de travail nous fait-il perdre notre liberté?

Pièce de révolte, pièce sur l'émancipation, cette comédie brechtienne nous convoque joyeusement à prendre en mains notre liberté et, comme toujours chez ce grand auteur, à participer activement à la transformation et au progrès de notre société. *Maître Puntila et son valet Matti* est donc l'antidote parfait au désespoir ambiant et au sentiment d'impuissance face aux dérives de notre monde.

Guillaume Clayssen - dramaturge

**Très honoré public,
notre temps n'est pas gai.
Sage qui s'inquiète,
et sot qui vit en paix.
Comme il ne sert à rien
de s'empêcher de rire,
C'est une comédie
qu'il nous a plu d'écrire**

Maître Puntila et son valet Matti - Prologue